

Développement du jeune enfant : les iniquités

Ce que révèlent les données

Faits mis en évidence par les enquêtes en grappes à indicateurs multiples



Développement du jeune enfant : les iniquités
Ce que révèlent les données
Faits mis en évidence par les enquêtes en grappes à
indicateurs multiples

© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)
Février 2012

Une autorisation est requise pour reproduire toute partie de cette publication. L'autorisation sera accordée gratuitement à des organisations travaillant dans le secteur de l'éducation ou sans but lucratif. Les autres auront à payer une somme modique.

Veillez prendre contact avec :

Permissions
Division de la communication
Fonds des Nations Unies pour l'enfance
3 United Nations Plaza
New York, NY 10017, USA
Tél. : (+1 212) 326- 7434
Courriel : nyhqdoc.permit@unicef.org

Pour obtenir des informations supplémentaires, veuillez prendre contact avec :

Groupe du développement du jeune enfant
Fonds des Nations Unies pour l'enfance
3 United Nations Plaza
New York, NY 10017, USA
Tél. : (+1 212) 326-7664

Photo de couverture : © UNICEF/NYHQ2006-2858/Pudlowski

Quatrième de couverture : la citation est d'Anthony Lake, « Early Childhood Development – Global action is overdue », Lancet, vol. 378, no. 9799, 8 octobre 2011, pp. 1277–1278.

Table des matières

La petite enfance : les années de tous les possibles	2
Mesurer le développement du jeune enfant	3
Ce que révèlent les données	4
Des statistiques à l'action	12
Notes	13
Tableau 1. Tableau statistique des indicateurs de développement du jeune enfant	14
Notes sur le Tableau 1	16

La petite enfance : les années de tous les possibles

La petite enfance, qui va jusqu'à l'âge de huit ans^{1,2}, est cruciale pour le développement cognitif, social, affectif et physique de l'enfant. Ce qui se passe pendant les premières années de la vie – et même avant la naissance – joue un rôle vital pour déterminer la santé et l'intégration sociale³. Cette période jette aussi des bases pour la constitution du capital humain, étant donné que des enfants en bonne santé et bien adaptés socialement ont de bien meilleures chances de devenir des adultes économiquement productifs⁴.

Au cours de la petite enfance, des milliards de circuits neuraux hautement intégrés sont créés dans le cerveau par l'interaction de la génétique, de l'environnement et de l'expérience. Contrairement aux croyances populaires, les gènes ne gravent pas dans le marbre le développement de l'enfant. Les gènes déterminent quand les circuits sont formés, mais la suite dépend dans une grande mesure des expériences de l'enfant. Ainsi donc, même si les facteurs génétiques exercent une influence

puissante, les facteurs extérieurs ont la capacité de modifier des traits de caractère hérités⁵.

Les premières années sont formatrices car le jeune cerveau en développement est très malléable : sa capacité à réagir aux changements est la plus grande au cours de la petite enfance et diminue ensuite avec l'âge. Bien que les fenêtres restent ouvertes encore pendant de nombreuses années pour renforcer des compétences et adapter son comportement, essayer de changer des attitudes ou d'acquérir de nouvelles aptitudes sur le tard exige plus de travail. Compte tenu de l'influence prépondérante des premières expériences sur l'architecture du cerveau, ces quelques années en début de vie sont une période marquée tant par les chances immenses à saisir que par une toute aussi grande vulnérabilité. Un développement optimal du cerveau exige un milieu stimulant, une alimentation adéquate et des interactions sociales avec des dispensateurs de soins attentifs⁶.

Mesurer le développement du jeune enfant

Le développement du jeune enfant compte de nombreuses dimensions, englobant d'innombrables aspects du bien-être de l'enfant. Mesurer ce développement est donc une science imprécise. Des estimations publiées en 2007 dans le *Lancet* ont montré que plus de 200 millions d'enfants de moins de 5 ans dans les pays en développement ne pouvaient réaliser pleinement leur potentiel⁷. Les estimations reposaient sur des indicateurs de substitution, à savoir le retard de croissance et la pauvreté, simplement parce qu'aucun autre indicateur permettant de mesurer l'épanouissement de l'enfant dans les pays en développement n'existait à l'époque.

L'UNICEF travaille avec les pays pour combler cette lacune – et pour créer un tableau composite de l'état de développement de l'enfant pendant ses premières années – grâce aux enquêtes en grappes à indicateurs multiples (MICS). Avec l'appui de l'UNICEF, plus de 100 pays ont participé au programme d'enquêtes sur les ménages depuis 1995, en présentant des estimations statistiquement valables et internationalement comparables dans les domaines de la santé, de la nutrition, de l'éducation, de la protection de l'enfance et du VIH/SIDA. Des indicateurs sur le développement du jeune enfant ont été introduits dans les MICS au cours de la troisième série (connue sous le nom de MICS3, réalisée en 2005 et 2006),

spécifiquement conçus pour évaluer la qualité des soins dans le milieu familial, ainsi que l'accès du jeune enfant aux soins et à l'éducation en dehors de la maison. Au total, 60 pays ont réalisé les MICS3, et la majorité a inclus dans les questionnaires la plupart des questions sur l'apprentissage et le développement du jeune enfant. C'était la première fois que des données sur ce sujet spécifique étaient rassemblées dans un tel ensemble représentatif de pays à revenus faibles et intermédiaires.

Cette publication, qui présente certaines des données rassemblées par les MICS3, dresse un tableau général des facteurs qui favorisent le développement du jeune enfant ou, au contraire, l'entravent. Elle met aussi en exergue les iniquités en matière de soins prodigués par les parents – et d'accès aux possibilités d'apprentissage pour les jeunes enfants – qui sont associées au revenu des ménages⁸. Ces nouvelles données, accompagnées de données scientifiques relatives au développement du cerveau, démontrent de façon convaincante qu'il faut cibler plus précisément des actions beaucoup plus efficaces et assorties de ressources adéquates sur le développement du jeune enfant. Ces actions doivent être menées par les gouvernements et les autorités nationales, et doivent être appuyées par les partenaires de développement.

Ce que révèlent les données

Les parents et autres éducateurs ont un rôle fondamental à jouer pour réaliser les chances de survie et d'épanouissement des enfants⁹ et ils peuvent leur donner des outils pour qu'ils deviennent les architectes de leurs propres vies.

Les soins prodigués à la maison englobent les pratiques de base, telles que nourrir, laver et habiller un enfant, tout en restant vigilant face à d'éventuels signes de maladie ou de retards dans le développement. Ceux qui élèvent des enfants ont pour tâche de tracer la voie à suivre et de leur donner des conseils au quotidien, ainsi que de créer un milieu sûr, stimulant et enrichissant à la maison, ce qui est essentiel pour le développement social, affectif et cognitif de l'enfant¹⁰.

Les données réunies grâce aux MICS3 fournissent des informations précieuses sur des pratiques et des aspects particuliers des soins à

l'enfant dans son milieu familial, qui contribuent au développement sain des enfants de moins de 5 ans ou au contraire l'entravent. Cette publication examine les diverses variables en jeu dans ces domaines, sur la base des indicateurs choisis suivants :

- La disponibilité de livres pour enfants à la maison
- Un appui à l'apprentissage (une participation active des responsables des enfants à des activités qui favorisent l'éducation préscolaire et la préparation à l'école)
- Le recours à des pratiques disciplinaires, tant positives que violentes
- L'absence de l'un ou des deux parents biologiques
- Le fait pour un enfant d'être livré à lui-même ou sans supervision adéquate
- L'accès du jeune enfant à des activités d'éveil et à des services pédagogiques.

La disponibilité de livres pour enfants à la maison

De nombreuses études montrent que les enfants qui grandissent dans des familles où il y a des livres ont de bonnes chances de passer 3 ans de plus à l'école, en moyenne, que les enfants élevés dans des maisons sans livres. Cette constatation est valable indépendamment du niveau d'éducation, de la profession, ou de la classe à laquelle appartient la personne qui s'occupe de l'enfant, et elle s'applique tant aux pays riches qu'aux pays pauvres¹¹.

Dans les pays couverts par l'enquête, le pourcentage de ménages ayant 3 livres pour enfants ou plus varie énormément – de pratiquement tous (97 %) en Ukraine à pratiquement aucun (3 %) en République démocratique populaire lao (voir le Tableau 1 aux pages 14–15 pour les données sur la prévalence pour tous les indicateurs par pays).

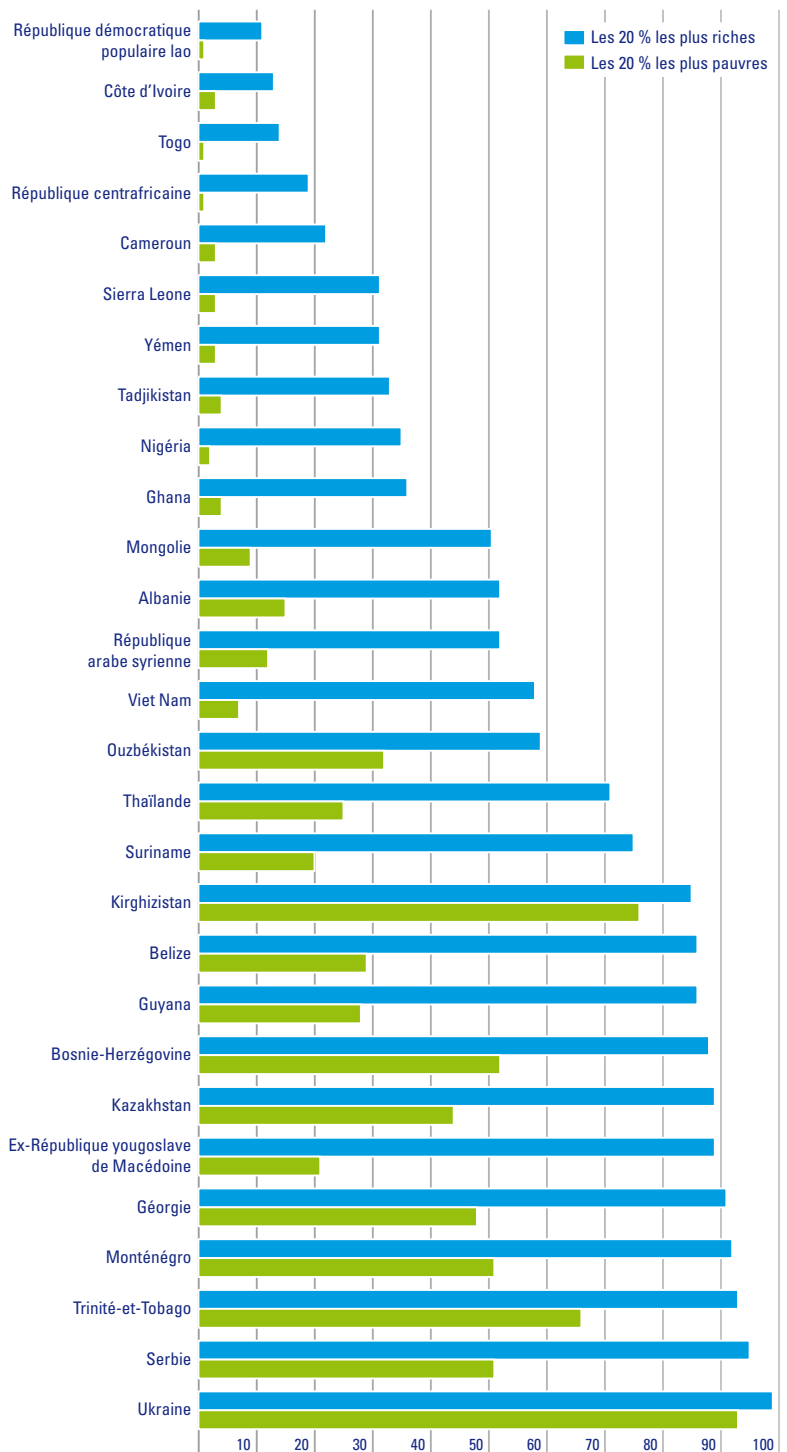
La richesse des ménages (Figure 1) est fortement associée à la disponibilité de livres pour enfants à la maison dans tous les pays couverts par l'enquête. Les ménages plus pauvres tendent à avoir moins de livres pour enfants.

Appui à l'apprentissage

Le développement des enfants est facilité par la participation active des parents et autres personnes responsables aux activités d'apprentissage. L'appui cognitif et l'appui socio-affectif sont deux aspects essentiels de ces soins positifs¹². En lisant, en racontant des histoires aux enfants, en désignant les objets, en

Figure 1. Les enfants dans les familles les plus riches ont de meilleures chances que les enfants des familles les plus pauvres d'avoir des livres à la maison

Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans vivant dans des familles avec 3 livres pour enfants ou plus, par quintile de richesse des ménages



Note : cette analyse a porté sur 28 pays, qui ont tous affiché une différence statistiquement significative au niveau de 1% ($p \leq .01$) entre les ménages les plus riches et les plus pauvres.

Source : MICS3.

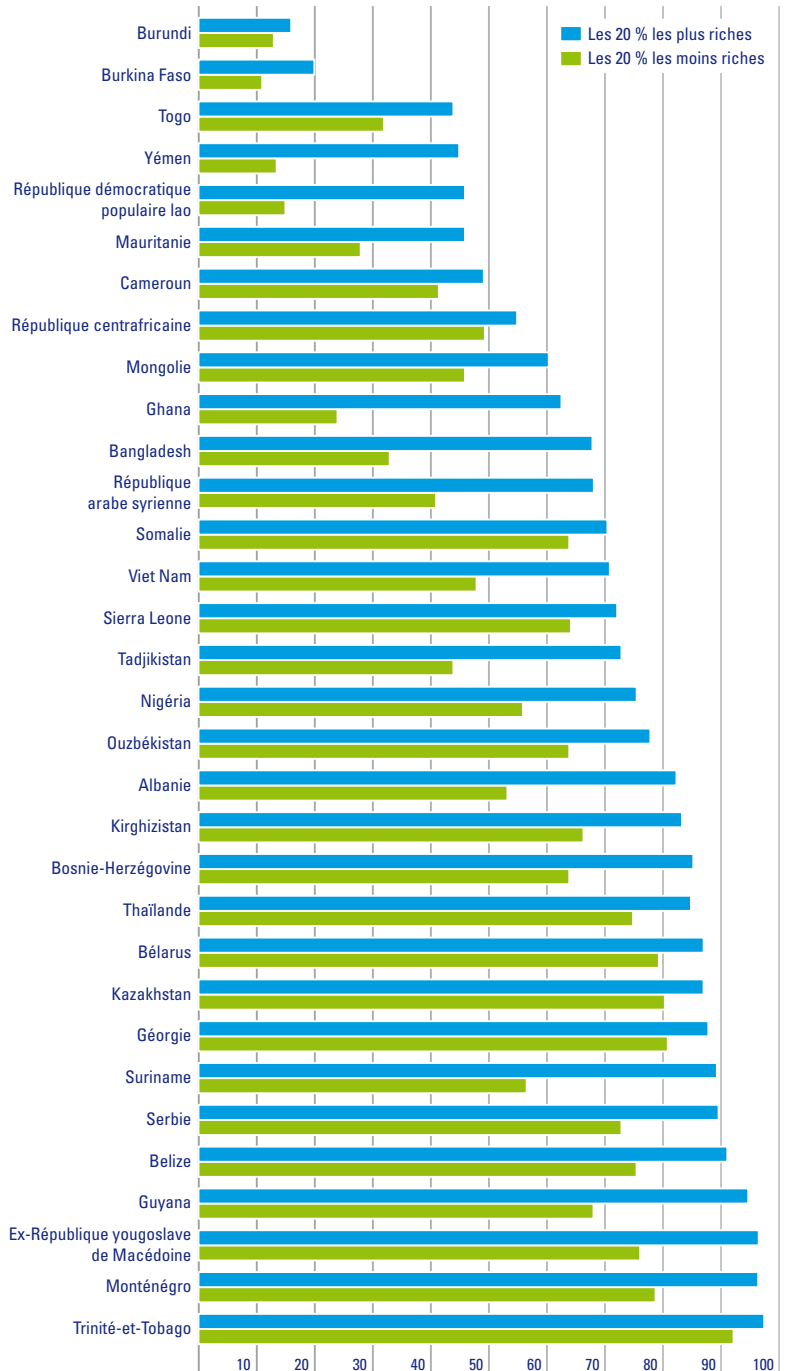
comptant et en dessinant avec leurs enfants, les parents stimulent leur curiosité et la compréhension de leur milieu, favorisant par là-même leur développement cognitif. Les activités socio-affectives – comme le fait de jouer avec les enfants, de leur chanter des chansons, ou de les promener dehors – peut aider les enfants à se sentir appréciés et acceptés, contribuant ainsi au développement de leur émotions, encourageant des réactions saines et leur donnant un modèle de relations sociales acceptables.

Les MICS3 ont mesuré, à titre d'indicateur de substitution pour ces deux domaines de soins positifs, les engagements des adultes auprès des jeunes enfants pour les activités suivantes : lire un livre à images ou le regarder; raconter des histoires; chanter des chansons; faire sortir les enfants de la maison; jouer; et désigner, compter et/ou dessiner. Le soutien de la mère, du père ou d'un autre adulte de la famille à ces activités d'éveil et d'apprentissage en fonction de la richesse des ménages est montré à la Figure 2. Dans tous les pays inclus dans l'enquête, à l'exception de la Côte d'Ivoire et de la Gambie, une différence statistiquement significative a été trouvée entre les quintiles de richesse : les enfants dans les 20 % des ménages les plus riches ont reçu plus de soutien à l'apprentissage que les enfants dans les 20 % de ménages les plus pauvres.

Des analyses plus poussées ont révélé que, dans la majorité des pays couverts par l'enquête, parmi les membres de la famille, ce sont les mères qui le plus souvent prennent part à ces activités d'éveil

Figure 2. Les enfants des ménages les plus pauvres ont moins de chances que les enfants des ménages les plus riches de prendre part à des activités préscolaires d'éveil

Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans participant avec un membre adulte de la famille à quatre activités ou plus visant à promouvoir l'apprentissage précoce et la préparation à l'école dans les trois derniers jours, par quintile de richesse de ménage



Note : cette analyse englobe 34 pays, dont deux (la Côte d'Ivoire and la Gambie) n'ont pas affiché de différences statistiquement significatives entre les ménages les plus riches et les plus pauvres et ont donc été exclus du graphique. Le Burundi et la République centrafricaine ont affiché des différences statistiquement significatives au niveau 5 % ($p \leq .05$); tous les autres pays ont affiché des différences statistiquement significatives au niveau 1 % ($p \leq .01$).

Source : MICS3.

et d'apprentissage (Figure 3). Même si de nouveaux éléments semblent témoigner en faveur de l'engagement du père dans le développement socio-affectif de ses enfants¹³, il est deux à trois fois plus probable que ce soient les mères plutôt que les pères qui participent à ces premières activités d'éveil. Dans quatre pays africains (Burundi, Gambie, Guinée-Bissau et République centrafricaine), d'autres adultes, membres de la famille, tels que frères, sœurs ou grands-parents, sont souvent plus impliqués dans les activités d'éveil des enfants que les parents eux-mêmes.

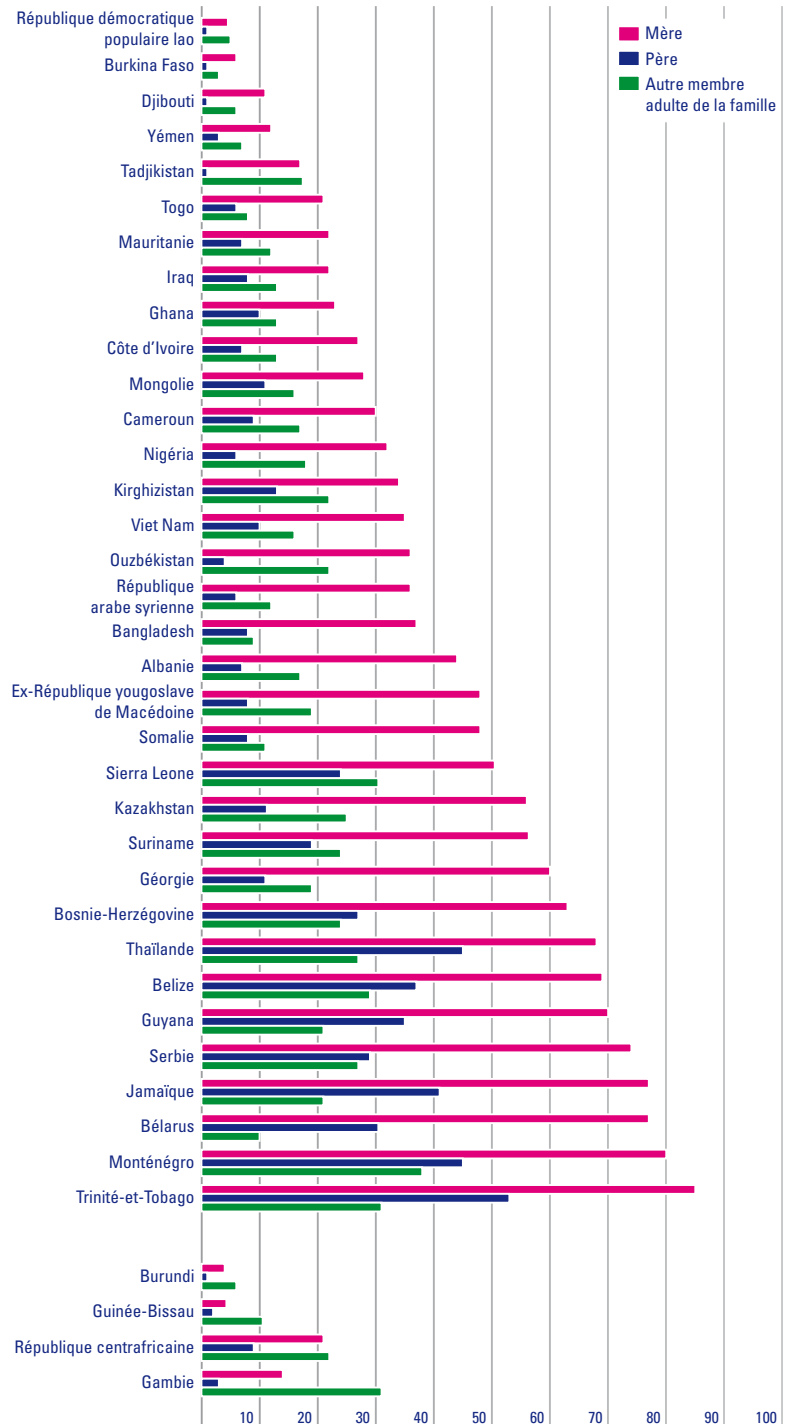
Discipliner l'enfant

Conformément à la Convention relative aux droits de l'enfant, les enfants doivent être protégés de toute forme de violence pendant que leurs parents ou d'autres personnes responsables s'occupent d'eux. Toutefois, ces personnes responsables sont souvent elles-mêmes les auteurs de ces actes de violences, dans leurs tentatives de discipliner les jeunes enfants. Les études ont montré que le fait d'exposer les enfants à des formes violentes de discipline a des conséquences néfastes qui affectent les enfants jusqu'à l'âge adulte; ces conséquences varient en fonction de la nature, de la portée et du degré de cette exposition¹⁴.

Les pratiques parentales positives, qui fixent des limites au jeune enfant et corrigent les écarts de conduite tout en encourageant en même temps les comportements souhaités, sont des compétences acquises. C'est aussi la meilleure réaction aux défis en matière de comportement. Dans les MICS3, les questions concernant les différentes

Figure 3. Les mères sont les membres adultes de la famille qui prennent le plus souvent part aux activités d'éveil précoces des enfants

Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans dont la mère, le père ou un autre membre adulte de la famille les ont fait participer à quatre activités au moins visant à promouvoir l'apprentissage et la préparation à l'école dans les trois derniers jours



Note : cette analyse a englobé 38 pays. Le graphique regroupe les quatre pays où le schéma est différent de ce qui était attendu.

Source : MICS3.

formes de discipline et de châtements ont été divisées en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement :

- **Pratiques disciplinaires non violentes**, à savoir expliquer à l'enfant pourquoi son comportement est critiquable et quel est le comportement préféré.
- **Agression psychologique**, à savoir crier après l'enfant ou le traiter de « bête », « fainéant » ou d'autres qualificatifs blessants.
- **Châtiments physiques ou corporels**, à savoir secouer, gifler ou frapper l'enfant.

D'après les données recueillies par les MICS3, les formes violentes de discipline, y compris les châtements corporels et l'agression psychologique, sont extrêmement courantes. Le pourcentage d'enfants de 2 à 4 ans subissant de telles formes de violence va de 41 % en Bosnie-Herzégovine à 94 % au Viet Nam (Figure 4).

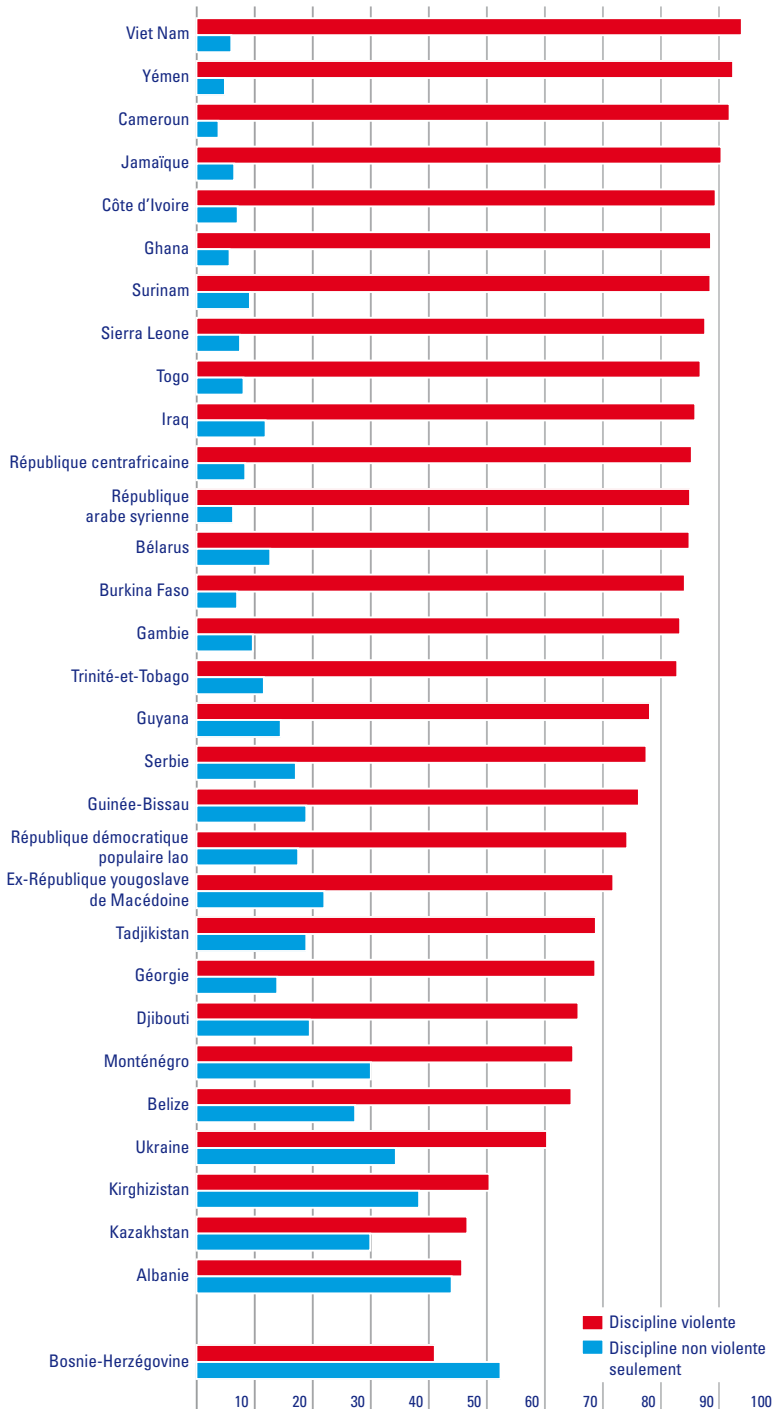
Enfants qui ne vivent pas avec leurs parents biologiques

Le développement d'un enfant dépend beaucoup de la structure familiale qui l'entoure. Les enfants qui vivent sans père ou mère, ou qui sont séparés de leurs parents biologiques, courent en particulier le risque de ne pas recevoir les soins dont ils ont besoin pour bien se développer sur les plans physique et psychosocial.

Les données réunies dans 40 pays révèlent que les enfants courent de grands risques de grandir sans l'un de leurs parents biologiques (Figure 5). Ces enfants vivent le plus souvent avec leur mère biologique mais leur

Figure 4. Les formes violentes de discipline sont fréquentes dans la plupart des pays participant à l'enquête

Pourcentage d'enfants de 2 à 4 ans qui ont été soumis à des formes violentes de discipline (châtiment corporel et/ou agression psychologique) et pourcentage d'enfants de 2 à 4 ans qui n'ont subi que des formes non violentes de discipline au cours du dernier mois



Note : cette analyse a englobé 31 pays. Les données pour le Kazakhstan portent sur des enfants de 3 à 4 ans. Le graphique place à part le pays où le schéma est différent de ce qui était attendu.

Source : MICS3.

père biologique est absent. C'est le cas pour la moitié des enfants de moins de 5 ans en Jamaïque, et pour environ un enfant sur trois en Côte d'Ivoire, en Mauritanie, au Suriname et en Thaïlande.

Le pourcentage de jeunes enfants qui vivent leur mère biologique mais seulement avec leur père biologique est moins élevé, mais quand-même non négligeable dans certains pays soumis à l'enquête. Tel est le cas pour 1 enfant sur 5 en Thaïlande et pour 1 enfant sur 10 en Côte d'Ivoire, en Guinée-Bissau et en Sierra Leone.

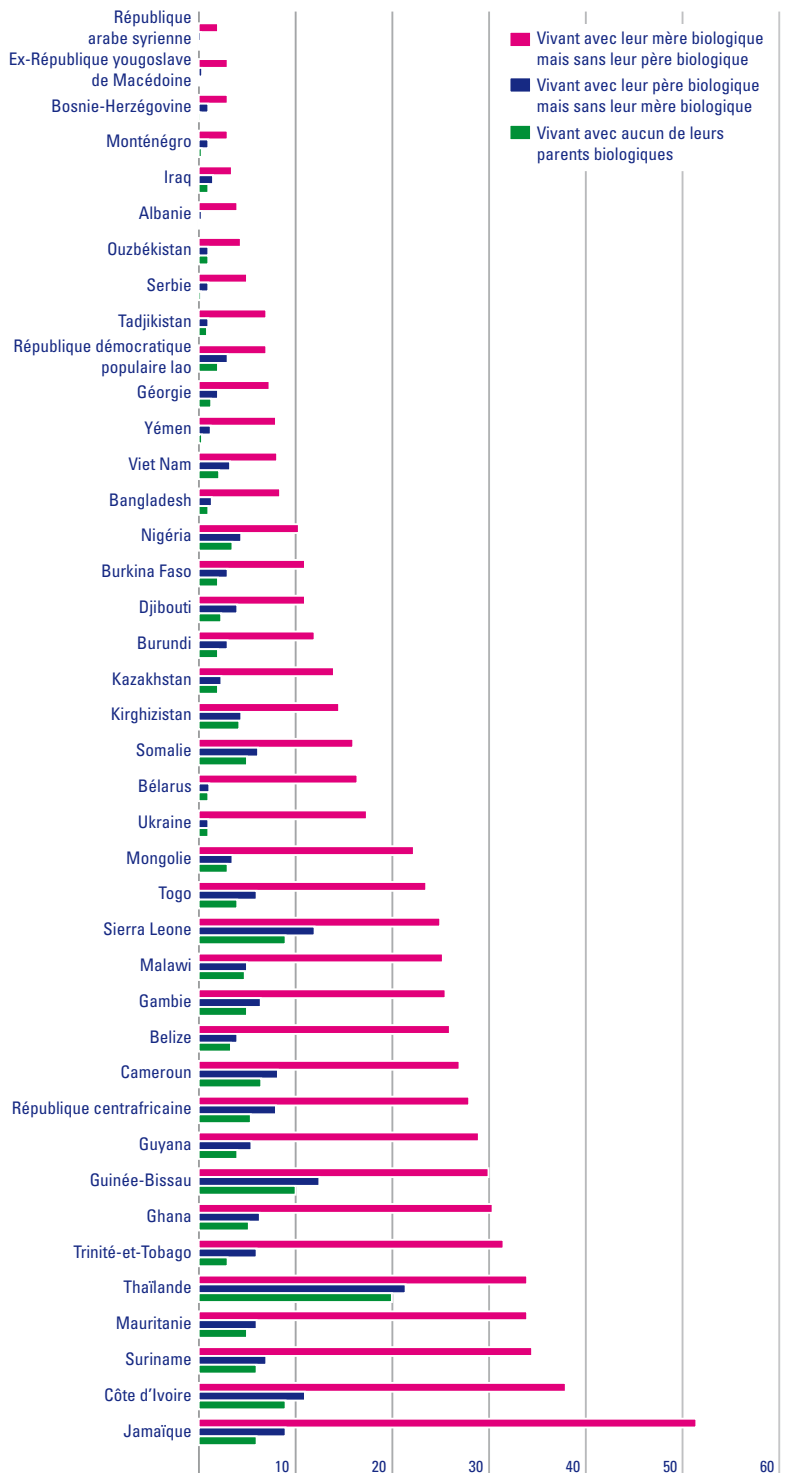
Les données révèlent aussi que 1 enfant sur 5 en Thaïlande vit sans ses deux parents biologiques, tout comme 1 enfant sur 10 en Côte d'Ivoire et en Guinée-Bissau. À l'autre extrême, au moins 95 % des enfants de pays tels que l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, l'Iraq, le Monténégro, la République arabe syrienne, la Sierra Leone, et l'ex-République yougoslave de Macédoine vivent avec leurs deux parents biologiques.

Enfants qui sont livrés à eux-mêmes ou qui ne reçoivent pas les soins dont ils ont besoin

Des soins et un soutien appropriés de la part des parents protègent les enfants contre les dangers physiques et la maltraitance affective. Quand un jeune enfant est livré à lui-même ou confié à un autre enfant, les parents ne s'acquittent pas de leurs responsabilités envers l'enfant, ce qui peut avoir des conséquences graves. L'enfant est alors exposé à un risque accru non seulement d'accident, mais aussi de mauvais traitements et de négligence.

Figure 5. Les enfants courent un risque élevé de grandir sans l'un de leurs parents biologiques, surtout leur père

Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans qui vivent avec leur mère biologique mais sans leur père biologique, qui vivent avec leur père biologique mais sans leur mère biologique, et qui ne vivent avec aucun de leurs parents biologiques



Note : cette analyse porte sur 40 pays.

Source : MICS3.

Les MICS3 révèlent que de nombreux enfants sont livrés à eux-mêmes ou ne reçoivent pas les soins dont ils ont besoin. Dans la plupart des pays, les enfants des ménages les plus pauvres sont les plus vulnérables (Figure 6). Ils ont de moins bonnes chances que les autres d’avoir accès à des programmes d’éveil du jeune enfant et de soins, de disposer de livres pour enfants à la maison ou d’être stimulés dès leur plus jeune âge.

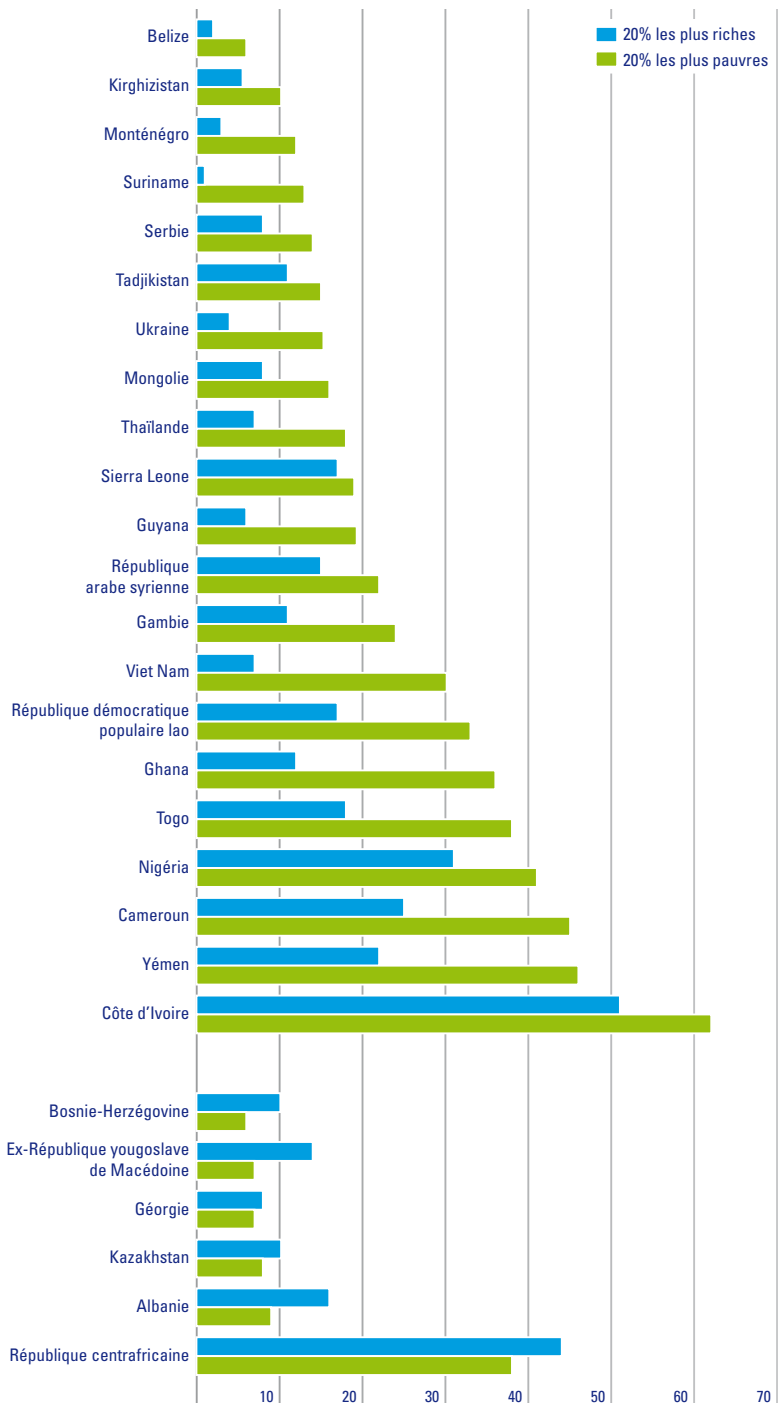
Accès aux programmes de soins et d’éducation du jeune enfant

Même si le milieu familial est essentiel à la survie et au développement de l’enfant, les programmes de soin et d’éveil sont aussi importants pour l’épanouissement des enfants. Des soins de qualité tant au foyer qu’en dehors de la maison permettent à l’enfant d’acquérir les compétences cognitives et linguistiques de base dont ils ont besoin pour entrer à l’école, tout en améliorant leur sociabilité et leur développement affectif. En fait, les soins et l’éveil du jeune enfant jettent les bases d’une éducation de base de qualité¹⁵.

Tout un éventail de programmes d’apprentissage initial est appliqué partout dans le monde, notamment ceux proposés par les centres communautaires, les crèches, les jardins d’enfants et les programmes préscolaires. Ces programmes sont organisés par l’État, des institutions privées ou diverses organisations communautaires, y compris des groupes religieux. Non seulement les jeunes enfants bénéficient des soins et d’une éducation de qualité, mais aussi les mères et les autres personnes

Figure 6. Les enfants les plus pauvres courent le plus grand risque d’être livrés à eux-mêmes ou de ne pas recevoir les soins appropriés

Pourcentage d’enfants de moins de 5 ans livrés à eux-mêmes ou confiés à un autre enfant de moins de 10 ans au cours de la semaine précédente, par quintile de richesse des ménages



Note : cette analyse porte sur 28 pays, dont l’un (l’Ouzbékistan) n’a pas affiché de différence statistique notable entre les ménages les plus riches et les plus pauvres, et n’a donc pas été intégré au graphique. L’Albanie, Belize, et la Bosnie-Herzégovine ont affiché une différence statistique notable au niveau de 5 % ($p \leq .05$); tous les autres pays ont affiché une différence statistique notable au niveau de 1 % ($p \leq .01$). Le graphique regroupe les six pays où le schéma est différent de ce qui était attendu.

Source : MICS3.

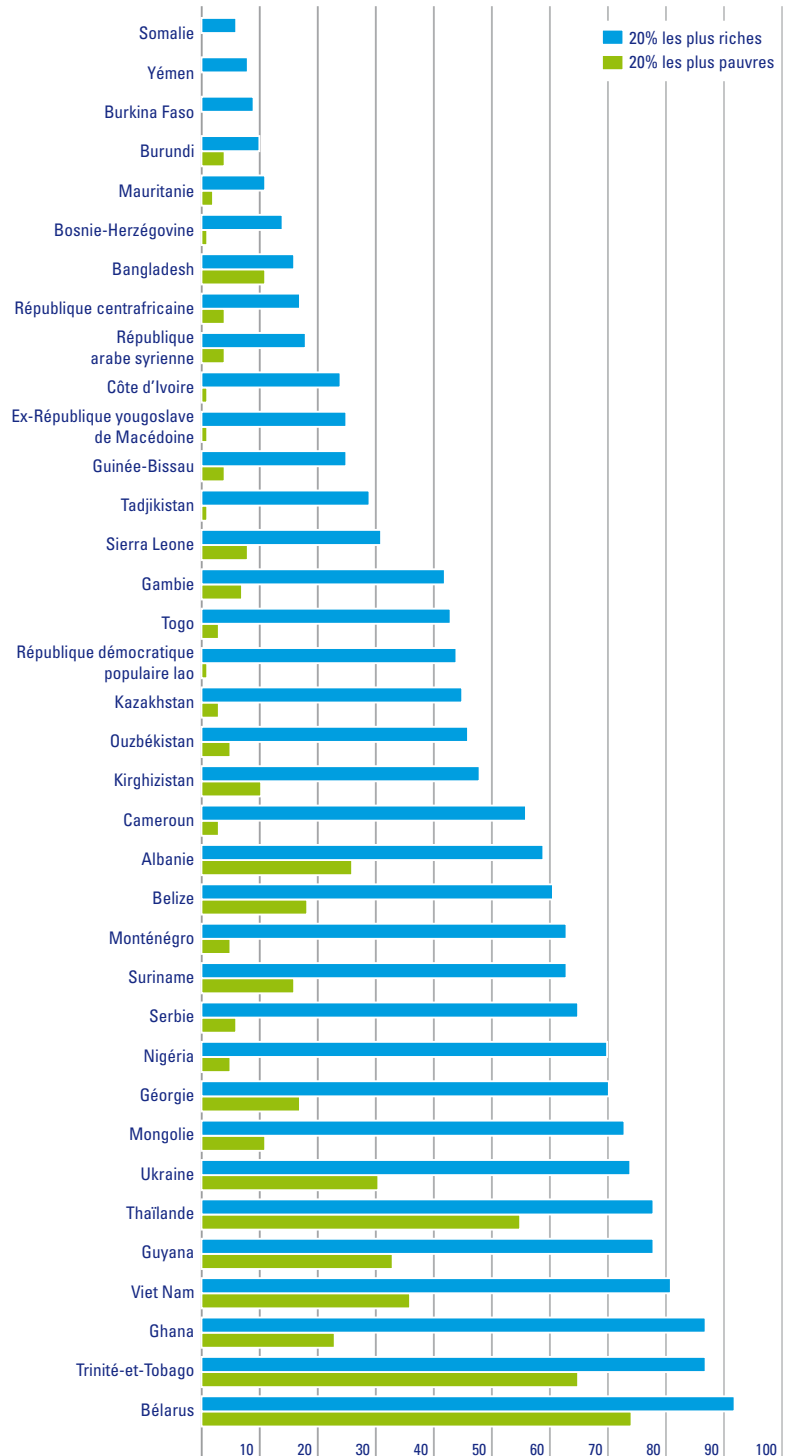
qui élèvent des enfants, qui ont ainsi davantage de temps libre à consacrer à d'autres activités éducatives ou personnelles, et la société en général.

Toutefois, bien que l'utilité des soins et de l'éveil du jeune enfant ait été prouvée, la présence des enfants âgés de 3-4 ans dans les programmes d'apprentissage initial est faible. Selon les Enquêtes en grappes à indicateurs multiples 3, la fréquentation de ces programmes est inférieure à 10 % dans un tiers des pays pour lesquels des données sont disponibles (Tableau 1).

Il a été démontré que l'investissement dans les soins et l'éveil du jeune enfant est un excellent moyen de combler les écarts en matière de compétences cognitives et socio-affectives qui défavorisent les enfants des ménages désavantagés. Par ailleurs, des études récentes révèlent que ces investissements sont surtout profitables lorsqu'ils ciblent les enfants les plus pauvres; en effet, les programmes d'éveil du jeune enfant pour servir de tremplin à ces enfants pour échapper à la misère et à l'exclusion¹⁶. Mais comme pour les autres indicateurs relatifs au développement du jeune enfant, les données des Enquêtes en grappes à indicateurs multiples 3 révèlent que là encore, les enfants les plus pauvres se voient souvent refuser l'accès à ces programmes (Figure 7).

Figure 7. Les enfants des ménages les plus pauvres ont de moins grandes chances de fréquenter les programmes d'éveil du jeune enfant que les enfants des ménages les plus riches

Pourcentage d'enfants âgés de 3 à 4 ans qui fréquentent un programme d'éveil du jeune enfant, par quintile de richesse des ménages



Note : cette analyse porte sur 36 pays ayant tous affiché une différence notable sur le plan statistique au niveau de 1 % ($p \leq .01$) entre les ménages les plus riches et les ménages les plus pauvres.

Source : MICS3.

Des statistiques à l'action

Les données réunies grâce aux Enquêtes en grappes à indicateurs multiples permettent de penser, que dans les pays étudiés, les familles ne favorisent pas de manière optimale le développement des jeunes enfants. Nombreux sont les enfants qui ont :

- **Peu de livres, voire aucun, à la maison.** Plus de la moitié des enfants n'ont pas la stimulation qu'offrent les livres à la maison dans environ deux tiers des pays.
- **Un soutien limité en terme d'apprentissage initial de la part des personnes qui les élèvent.** Plus de la moitié des enfants ne reçoivent pas un soutien approprié en termes d'apprentissage initial dans environ un tiers des pays.
- **Un accès limité aux programmes de soins et d'éveil du jeune enfant.** La fréquentation de ces programmes atteint au maximum 10 % dans un tiers des pays.

Les risques d'entraves au développement précoces sont élevés :

- **La discipline est fréquemment imposée par la violence.** Plus de la moitié des enfants âgés de 2-4 ans sont soumis à des formes violentes de discipline dans pratiquement tous les pays soumis à l'enquête.
- **Les jeunes enfants sont trop souvent livrés à eux-mêmes ou confiés à un autre enfant.** Au moins 1 jeune enfant sur 6 ne reçoit pas les soins dont il a besoin dans plus d'un tiers des pays.
- **De nombreux enfants grandissent sans la présence d'au moins un de leurs parents biologiques.** Au moins 1 enfant sur 4 ne vit pas avec son père biologique dans environ un tiers des pays soumis à l'enquête.

Les données réunies dans le cadre des Enquêtes en grappes à indicateurs multiples 3 révèlent également que le développement

précoce de l'enfant est particulièrement compromis pour ceux qui vivent dans les familles les plus pauvres. Ces jeunes enfants ont de moins bonnes chances d'être stimulés intellectuellement à la maison et risquent jusqu'à 10 fois plus que les autres de ne pas fréquenter de programme d'éveil du jeune enfant.

Tous ces facteurs portent atteinte au développement de l'enfant¹⁷. Par ailleurs, les facteurs risque liés à la pauvreté ont tendance à aller de pair – et en général, plus il y a de facteurs risques, plus le déficit est important en termes de développement¹⁸. Ces facteurs risque entraînent des inégalités en termes de développement du jeune enfant qui limitent les résultats de l'éducation et la productivité des adultes, perpétuant ainsi le cycle de la pauvreté.

Mais ce cycle n'est pas une fatalité : des interventions bien menées et efficaces en matière de développement du jeune enfant améliorent les chances d'un enfant de réussir sa scolarité, d'être à l'aise sur les plans social et affectif, et d'être productif sur le plan économique – et les interventions les plus payantes sont celles qui s'adressent aux enfants les plus défavorisés. Donner aux enfants le meilleur départ possible dans la vie améliore leurs chances de devenir des membres actifs et responsables de la société¹⁹.

Comme l'a exprimé le Directeur général de l'UNICEF, Anthony Lake, « Bien que les défis à relever soient redoutables, les impératifs qui sous-tendent le développement universel du jeune enfant sont clairs : chaque enfant a le droit de se développer dans toute la mesure de ses potentialités et de contribuer totalement à la société. Notre responsabilité de poursuivre ce but est toute aussi claire²⁰. »

Notes

- 1 Assemblée générale des Nations Unies, État de la Convention relative aux droits de l'enfant : Rapport du Secrétaire général, Nations Unies, New York, A/65/206, 2 août 2010.
- 2 Bien que les Nations Unies, dans leur définition de la petite enfance, se réfèrent à une période allant jusqu'à l'âge de 8 ans, la plupart des statistiques officielles, y compris celles extraites d'enquêtes sur les ménages telles que les Enquêtes en grappes à indicateurs multiples, réunissent des données sur les enfants de moins de 5 ans.
- 3 Shonkoff, Jack P., et al., *From Neurons to Neighborhoods: The science of early childhood development*, National Academy Press, Washington, D.C., 2000.
- 4 Heckman, James J., 'Skill Formation and the Economics of Investing in Disadvantaged Children', *Science*, vol. 312, no. 5782, 30 juin 2006, pp. 1900–1902.
- 5 Meaney, Michael J., 'Epigenetics and Biological Definition of Gene x Environment Interactions', *Child Development*, vol. 81, no. 1, Janvier-février 2010, pp. 41–79.
- 6 Tang, Akaysha C., et al., 'Programming Social, Cognitive and Neuroendocrine Development by Early Exposure to Novelty', *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, vol. 103, no. 42, 9 octobre 2006, pp. 15716–15721.
- 7 Grantham-McGregor, Sally, et al., 'Developmental Potential in the First 5 Years for Children in Developing Countries', *Lancet*, vol. 369, no. 9555, 6 janvier 2007, pp. 60–70.
- 8 Une note « richesse » a été attribuée à chaque ménage interrogé sur la base de ses biens. Les ménages ont ensuite été classés selon les notes attribuées et divisés en cinq parties (quintiles), du plus pauvre au plus riche. L'indicateur de richesse qui en a résulté est censé représenter la richesse à long terme.
- 9 Belsky, Jay, et al., 'Socioeconomic Risk, Parenting During the Preschool Years and Child Health Age 6 Years', *European Journal of Public Health*, vol. 17, no. 5, 14 décembre 2006, pp. 511–512.
- 10 Maggi, Stefania, et al., 'Knowledge Network for Early Childhood Development: Analytic and strategic review paper. International perspectives on early childhood development', Human Early Learning Partnership, University of British Columbia, for the World Health Organization's Commission on the Social Determinants of Health, décembre 2005, pp. 7–8, 10–13.
- 11 Evans, Mariah D. R., et al., 'Family Scholarly Culture and Educational Success: Books and schooling in 27 nations', *Research in Social Stratification and Mobility*, vol. 28, no. 2, juin 2010, pp. 171–197.
- 12 Maggi, Stefania, et al., 'Knowledge Network for Early Childhood Development'; Walker, Susan P., et al., 'Inequality in Early Childhood: Risk and protective factors for early child development', *Lancet*, vol. 378, no. 9799, 23 septembre 2011, pp. 1330–1331.
- 13 Cabrera, Natasha J., Jacqueline D. Shannon and Catherine Tamis-LeMonda, 'Fathers' Influence on Their Children's Cognitive and Emotional Development: From toddlers to pre-K', *Applied Development Science*, vol. 11, no. 4, 2007, pp. 208–213.
- 14 Straus, Murray A., and Mallie J. Paschall, 'Corporal Punishment by Mothers and Development of Children's Cognitive Ability: A longitudinal study of two nationally representative age cohorts', *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma*, vol. 18, no. 5, juillet-août 2009, pp. 459–483.
- 15 Irwin, Lori G., Arjumand Siddiqi and Clyde Hertzman, 'Early Childhood Development: A powerful equalizer – Final report for the World Health Organization's Commission on the Social Determinants of Health', Human Early Learning Partnership, Vancouver, juin 2007.
- 16 Heckman, James J., 'Skill Formation and the Economics of Investing in Disadvantaged Children', *Science*, pp. 1900–1902.
- 17 Bradley, Robert H., and Robert F. Corwyn, 'Socioeconomic Status and Child Development', *Annual Review of Psychology*, vol. 53, février 2002, pp. 371–399.
- 18 Grantham-McGregor, Sally, et al., 'Developmental Potential in the First 5 Years for Children in Developing Countries' *Lancet*, p. 62.
- 19 Woodhead, Martin, et al., 'Equity and Quality?: Challenges for early childhood and primary education in Ethiopia, India and Peru', Working Papers in Early Childhood Development 55, Bernard van Leer Foundation, La Haye, novembre 2009.
- 20 Lake, Anthony, 'Early Childhood Development – Global action is overdue', *Lancet*, vol. 378, no. 9799, 8 octobre 2011, pp. 1277–1278.

TABLEAU 1. Tableau statistique des indicateurs du développement du jeune enfant

	Disponibilité de livres pour enfants	Engagement des adultes	Engagement paternel	Arrangements pris pour la vie de l'enfant
	Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans vivant dans des foyers possédant au moins trois livres pour enfants	Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans engagés par un membre adulte de la famille dans au moins quatre activités d'apprentissage initial au cours des trois derniers jours	Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans engagés par leur père dans au moins une activité d'apprentissage initial au cours des trois derniers jours	Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans qui vivent sans leurs deux parents biologiques
Albanie	32	68	46	0
Bangladesh	–	47	50	1
Bélarus	–	84	71	1
Belize	57	85	52	3
Bosnie-Herzégovine	70	76	74	0
Burkina Faso	–	12	23	2
Burundi	–	14	8	2
Cameroun	8	43	36	6
Côte d'Ivoire	5	42	37	9
Djibouti	15	27	16	2
Ex-République yougoslave de Macédoine	49	85	61	0
Gambie	–	47	21	5
Géorgie	72	84	56	1
Ghana	13	39	47	5
Guinée-Bissau	–	–	–	10
Guyana	54	82	51	4
Iraq	–	44	54	1
Jamaïque	57	86	41	6
Kazakhstan	66	81	47	2
Kirghizistan	76	71	52	4
Malawi	–	–	–	5
Mauritanie	–	36	27	5
Mongolie	26	55	44	3
Monténégro	77	89	78	0
Nigéria	14	65	35	3
Ouzbékistan	42	71	47	1
République arabe syrienne	30	55	56	0
République centrafricaine	6	53	38	5
République démocratique populaire lao	3	25	20	2
Serbie	80	85	70	0
Sierra Leone	11	65	65	9
Somalie	–	65	39	5
Suriname	45	70	33	6
Tadjikistan	17	60	21	1
Thaïlande	43	79	58	20
Togo	5	36	41	4
Trinité-et-Tobago	81	94	67	3
Ukraine	97	–	–	1
Viet Nam	25	57	54	2
Yémen	10	25	32	0

	Discipline imposée à l'enfant		Soins inadéquats	Soins et éveil du jeune enfant
	Non violente	Violente		
	Pourcentage d'enfants âgés de 2 à 4 ans qui ne connaissent qu'une discipline non violente	Pourcentage d'enfants âgés de 2 à 4 ans qui ont subi une forme quelconque de discipline violente	Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans livrés à eux-mêmes ou confiés à un autre enfant	Pourcentage d'enfants âgés de 3 à 4 ans fréquentant un programme de soins et d'éveil du jeune enfant
Albanie	44	46	13	40
Bangladesh	–	–	–	15
Bélarus	13	85	–	86
Belize	27	64	4	31
Bosnie-Herzégovine	52	41	7	6
Burkina Faso	7	84	–	2
Burundi	–	–	–	5
Cameroun	4	92	36	22
Côte d'Ivoire	7	89	59	5
Djibouti	19	66	12	14
Ex-République yougoslave de Macédoine	22	72	9	11
Gambie	10	83	17	20
Géorgie	14	69	8	43
Ghana	6	88	25	52
Guinée-Bissau	19	76	–	10
Guyana	15	78	11	49
Iraq	12	86	–	2
Jamaïque	6	90	3	86
Kazakhstan	30	47	10	16
Kirghizistan	38	50	10	19
Malawi	–	–	–	–
Mauritanie	–	–	–	5
Mongolie	–	–	13	37
Monténégro	30	65	6	29
Nigéria	–	–	38	32
Ouzbékistan	–	–	5	20
République arabe syrienne	6	85	17	8
République centrafricaine	8	85	43	9
République démocratique populaire lao	17	74	26	7
Serbie	17	77	9	33
Sierra Leone	7	88	21	13
Somalie	–	–	–	2
Suriname	9	88	7	37
Tadjikistan	19	69	13	10
Thaïlande	–	–	13	61
Togo	8	87	30	16
Trinité-et-Tobago	12	83	1	75
Ukraine	34	60	10	63
Viet Nam	6	94	19	57
Yémen	5	92	34	3

Notes relatives au Tableau 1

Définitions des indicateurs

Disponibilité de livres pour enfants : pourcentage d'enfants de moins de 5 ans vivant dans une famille possédant au moins trois livres pour enfants.

Engagement d'un adulte : pourcentage d'enfants de moins de 5 ans vivant dans les familles qui ont été engagés par un adulte dans quatre au moins des activités suivantes afin de promouvoir leur apprentissage et de les préparer à entrer à l'école au cours des trois derniers jours : a) lire un livre à l'enfant; b) raconter une histoire à l'enfant; c) chanter une chanson à l'enfant; d) emmener l'enfant en promenade; e) jouer avec l'enfant; et f) passer du temps à désigner des objets, les compter ou les dessiner.

Engagement paternel : pourcentage d'enfants de moins de 5 ans qui ont été engagés par leur père dans l'une au moins des activités suivantes afin de promouvoir leur apprentissage et de les préparer à entrer à l'école au cours des trois derniers jours : a) lire un livre à l'enfant; b) raconter une histoire à l'enfant; c) chanter une chanson à l'enfant; d) emmener l'enfant en promenade; e) jouer avec l'enfant; et f) passer du temps à désigner des objets, les compter ou les dessiner.

Arrangements pris pour la vie de l'enfant : pourcentage d'enfants de moins de 5 ans qui ne vivent pas avec leurs parents biologiques.

Discipline imposée à l'enfant : a) Non violente : pourcentage d'enfants âgés de 2 à 4 ans qui ont été disciplinés sans violence par les méthodes suivantes au cours du mois écoulé : Les parents ont expliqué pourquoi l'enfant avait mal agi, l'ont puni ou ont donné à l'enfant quelque chose d'autre à faire. b) Violente : pourcentage d'enfants âgés de 2 à 24 ans soumis à une forme violente de discipline (agression psychologique ou châtement corporel) au cours du mois écoulé.

Soins inadéquats : pourcentage d'enfants de moins de 5 ans livrés à eux-mêmes ou confiés à un autre enfant de moins de 10 ans dans la semaine qui a précédé.

Soins et éveil du jeune enfant : pourcentage d'enfants âgés de 3 à 4 ans qui fréquentent un programme de soins et d'éveil du jeune enfant.

Source des données

Enquêtes en grappes à indicateurs multiples menées de 2005 à 2007.

Fonds des Nations Unies pour l'enfance

3 United Nations Plaza
New York, NY 10017, USA
Courriel : pubdoc@unicef.org
Site Web : www.unicef.org

**« Bien que les défis à relever
soient redoutables, les
impératifs qui sous-tendent le
développement universel du
jeune enfant sont clairs : chaque
enfant a le droit de se développer
dans toute la mesure de ses
potentialités et de contribuer
totalement à la société. Notre
responsabilité de poursuivre ce
but est toute aussi claire. »**

Anthony Lake, Directeur général de l'UNICEF

ISBN 978-92-806-4625-2



© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)
Février 2012



Scannez ce code barre ou consultez
les publications de l'UNICEF
Site Web : www.unicef.org/publications